

LA RELATION DE L'ENFANT À SON ENVIRONNEMENT UN LANGAGE ACTIF ET SENSIBLE



L'enfant ne vit pas seulement dans son espace, il dialogue avec lui. Avant d'avoir l'usage de la parole, le tout-petit utilise **l'espace comme premier langage**. La dimension du mouvement et de la sensorialité est primordiale et ce langage s'adresse surtout aux corps et aux cinq sens.

Cependant le tout-petit qui ne maîtrise pas la parole et qui s'exprime par le **mouvement**, est souvent enfermé dans une bulle. Installé dans une poussette, porté dans les bras de ses parents, inscrit dans une crèche, l'enfant ne peut pas, dans de nombreux lieux, apprendre à connaître ce qui l'environne. L'interdiction de certains matériaux comme les sols rugueux dans les espaces d'accueil de la petite enfance, prive les enfants de ces découvertes sensorielles. Dans la ville, où le tout-petit n'est pas autorisé à toucher son environnement, cette problématique est d'autant plus présente.

Pour comprendre la relation de l'enfant à son espace, la notion d'**échelle** est essentielle. Elle est pour les plus jeunes une autre conception de l'espace. De même, les limites et les passages constituent des repères essentiels à la connaissance d'un espace.

Chaque environnement doit contenir quatre qualités essentielles pour les tout-petits mais aussi pour toutes les générations : le **psychomoteur**, le **sensoriel**, le **relationnel** et l'**imaginaire**.

Le psychomoteur [ill. 1], c'est prendre en compte et favoriser le mouvement, essentiel aux enfants. Un espace se doit également d'être relationnel [ill. 2], en permettant l'apprentissage de la collectivité et la socialisation. Les espaces de la petite enfance doivent encourager aussi bien les relations individualisées, avec les pairs et les adultes, que les moments où être seul. L'aspect sensoriel [ill. 3] est primordial, et peut être favorisé par l'utilisation de matériaux, de couleurs ou d'éléments sonores variés. Enfin un environnement adapté aux besoins de la petite enfance favorise l'imaginaire et le symbolique [ill. 4].



Cet article met en perspective l'intervention de **Didier HEINTZ** dans la première soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « Place aux enfants »** proposé en 2016, par le CAUE de Paris.

Didier HEINTZ est architecte et designer, cofondateur de l'association Navir. Créant et fabriquant du mobilier, des jouets et des espaces de jeux pour les tout-petits, il s'intéresse au développement de l'enfant et à la relation entre pédagogie et espace.



[ill. 1] Le psychomoteur : bouger, monter, descendre, appréhender les hauteurs, les distances...



[ill. 2] Le relationnel : se rencontrer, se croiser, se cacher, se toucher... Apprendre la socialisation.



[ill. 3] Le sensoriel : toucher, sentir, entendre, entrer en contact avec les matières, la lumière...



[ill. 4] L'imaginaire, le symbolique : imiter, puis s'approprier, avoir un monde bien à soi...

La participation des enfants dans la construction de leurs espaces est primordiale pour réunir ces qualités. Dans la ville actuelle, il n'existe pour ainsi dire pas d'espaces dédiés aux plus jeunes. Leur permettre d'être acteur de leur environnement c'est faciliter leur **compréhension de la ville**. Planifier avec les plus jeunes c'est les observer. Ces réflexions permettront peut-être de nourrir une nouvelle notion d'espace.